Au début seule la généalogie de ma famille m'intéressait. Mais avec le nombre considérable de Gagnon en Amérique du Nord, on se rend compte très tôt qu'il faut examiner toutes les hypothèses valables pour arriver aux bonnes réponses. Pourquoi pas alors descendre en collatéral les descendants des quatre ancêtres : Mathurin, Pierre, Jean, Robert et le scion des Belles-Isles/ Belzile ? Heureusement qu'à ce moment là je ne réalisais pas l'envergure de ce projet car j'y aurais probablement mis fin subito presto.
A plus de mi-chemin dans mes recherches j'ai eu le plaisir de convaincre Antonio et Denise Gagnon que plusieurs de vous connaissent de me prêter main-forte. Tous les deux travaillaient en généalogie mais chacun avait des objectifs et façons d'opérer différents des miens. Réalisant que le travail d'équipe apporterait à chacun des avantages, nous nous sommes mis d'accord pour travailler en harmonie . C'est la meilleure façon d'opérer et nous le conseillons à ceux et celles qui démarrent dans ce travail. L'apport de Denise et Antonio a surtout été du côté de la cueillette des données sur micro-films et registres de l'état civil.
Pour arriver à compléter un tel ouvrage , il faut chercher à bien des endroits ; tout premièrement dans les archives, registres de paroisses, actes notariés, livres d'histoire, histoires de familles et même dans les cimetières. Les inscriptions sur les pierres tombales révèlent des liens de parenté jusque là inconnus et nous aide à classifier quelques unes des 50 000 fiches non-classées... en partant du principe que normalement on n'inhume pas d'étrangers dans un lot familial.. Cependant Attention : la date du décès est très rarement fausse, mais celle des naissances n'est pas toujours véridique car , souvent dans le passé, les femmes avaient tendance à se rajeunir et les hommes à se vieillir.. Pour quelle raison ? à vous d'y répondre !
L'entrée des données sur ordinateurs a commencé en 1990.

A l'époque les appareils ne fonctionnaient pas très vite et leur capacité était limitée. Pour répondre à l'énorme quantité de données à entrer sur ordinateurs, 350 000, nous avons du changer trois fois d'appareils en huit ans. Entre temps plusieurs problèmes de logiciels ont du être solutionnés, mais nos objectifs ont été atteints .
Nous sommes rendus à la révision et impression. 1998 verra la parution de 13 volumes de 800 à 1000 pages chacun comme suit :
Mathurin (2), Pierre (2) , Jean (3), Robert (2), Belzile (1), Non-Classés (2), Index (1).
Nous avons limité le nombre d'exemplaires à 1000 pour chacune des descendances. Trois cents personnes ont déjà réservé leur copie.

Jean-Paul GAGNON.

En souvenir de Max Gagnon.

C'est avec stupeur et tristesse que j'ai appris le décès presque subit , à l'âge de 52 ans, de notre cousin de Lisieux, Max Gagnon.
Le Cardinal Edouard Gagnon tout naturellement le premier averti par Michelle, m'a écrit ce départ tellement inattendu avec une grande émotion.
Si, depuis Noël , Max avait été assez souffrant, son cœur ne semblait pas en question. Pourtant c'est un infarctus qui l'a emporté dans les bras d'Antoine son fils adoptif alors présent auprès de lui.
Je n'ai rencontré Max et Michelle que deux ou trois fois lors de nos grandes réunions de famille, en particulier à Tourouvre , où une photo, sur le chemin de « nos » fermes, a fixé son discret et fin sourire.
Finesse, discrétion, bonté et générosité, voilà pour moi tout le portait de Max que je retrouve dans le si beau témoignage du Père Labaky, le Père des orphelins libanais de Douvres-la-Délivrande, chez qui Max et Michelle ont connu Antoine.
C'est lors de l'adoption de leur fils que j'ai découvert le plus profondément ce couple tout donné et je garde précieusement la lettre de Michelle exprimant leurs motivations totalement désintéressées au moment de prendre en charge , non pas un petit enfant, mais un grand garçon au seuil de l'adolescence.
Depuis quatre ans , Max a donné à Antoine, tellement de temps et de soutien qu'il lui a fait franchir le grand retard scolaire de son passé douloureux, l'armant ainsi pour la vie.
Que la présence providentielle de ce grand garçon , plein d'amour pour celui qu'il se plaisait à appeler « mon papa », reste le meilleur soutien de sa Maman.
Roberte Gagnon.

Max Gagnon est devenu pour « les enfants du Liban » un oncle de « sucre » comme dit le proverbe libanais. Il a pris sous sa protection légale, effective, affective, un garçon que la guerre libanaise a jeté sur les chemins de nulle part.
Quand il arrivait au foyer , avec Michelle son épouse, une onde de joie transparaissait sur nos visages. Les enfants couraient vite les embrasser à « l'orientale », c'est-à-dire avec de grands gestes et de larges sourires ...Max était d'une simplicité et d'une discrétion à rendre jaloux les ermites du désert. Et , avec cela, son sourire ne le désertait jamais ce qui explique l'attirance qu'il exerçait aussi bien sur les adultes que sur les enfants qui cherchaient par tous les moyens à se mettre près de lui aux repas des grandes fêtes célébrées au foyer Ste Marie où il a connu son fils Antoine.
Il n'arrivait jamais sans se faire annoncer avec la pudeur de l'homme qui ne veut pas déranger. Nos cris de joie au bout du fil lui signifiaient qu'il devait arriver aussitôt. Il était aussi généreux dans ses actes que dans ses dires.
Son départ vers sa vraie Patrie nous prive d'un ami mais nous enrichit d'un intercesseur. J'avoue le prier après « avoir prié pour lui » comme il se doit. Je suis sûr qu'il veillera davantage , de là-haut, sur sa femme et son fils. Il sera plus efficace et plus puissant. Dans la foi nous osons dire que sa place, aujourd'hui, doit être « là-haut »..Si Dieu en a décidé ainsi c'est qu'ainsi les choses doivent être pour le bien de tous .
Max à bientôt.
L. Labaky. Foyer Sainte Marie- Enfants du Liban Association « Lothedal- Ne crains pas ».